

ici pour essayer de trouver des idées et des solutions à nos problèmes. De plus, nous aimerions connaître des experts tel que vous, vos réponses à ces problèmes ou vos idées. En d'autres termes, croyez-vous que nous devrions entreprendre l'aménagement de cette immense réserve d'eau sur le Grand Canal ou croyez-vous qu'il serait préférable de construire des réserves d'eau tout autour du bassin des Grands lacs et du Saint-Laurent?

M. BALDWIN: Voici mon avis personnel et cela nous ramène à l'argument de M. Whelan: dans les régions où nous avons charge directe, nous avons tenté le plus possible de prendre des mesures qui soient utiles à cet égard de même que de présenter des propositions appropriées au ministre des Transports ou au gouvernement. J'aimerais parler de nouveau du chenal de navigation du Saint-Laurent. A cet endroit, on a fait plusieurs travaux d'aménagement. A la direction de la météorologie, grâce à notre main-d'œuvre et à nos crédits, nous avons intensifié nos travaux de météorologie dans la région des Grands lacs depuis plusieurs années, mais nous n'avons pu accomplir autant que nous l'aurions voulu si nous avions eu un effectif et des crédits plus importants. En météorologie, le problème de la main-d'œuvre est encore plus épineux que celui des crédits.

De plus, le problème des niveaux d'eau des Grands lacs ne concerne pas uniquement le ministère des Transports. Plusieurs intérêts fédéral et provincial s'y rattachent. Si l'on revient à l'opinion de M. Whelan, voilà pourquoi nous croyons que la seule méthode d'aborder le problème qui soit raisonnable et juste à ce stade doit s'appliquer grâce à la Commission mixte internationale et grâce à une entente de collaboration. Quant aux mesures à long terme, je ne tiens pas à faire de commentaires à ce sujet. Je me contenterai de répéter ce que j'ai déjà exposé dans notre mémoire: il me répugne quelque peu de présenter des solutions individualistes, car le problème est tellement compliqué qu'il exige la collaboration de personnes qui possèdent beaucoup plus de connaissances que moi. Je devrai étudier le problème pendant assez longtemps avant de vous formuler des réponses acceptables.

M. ROCK: Voilà le genre de réponse que je voulais entendre. Ainsi nous savons s'il s'agit d'un problème grave ou d'un problème local propre à certaines régions. Votre ministre a résolu le problème en partie car il ne s'est occupé que du transport.

M. BALDWIN: Lorsque nous avons pu le résoudre.

M. ROCK: Pendant que vous essayiez de résoudre le problème en procédant par étape (par exemple en draguant une certaine région où vous croyiez qu'il y avait un faible niveau et en vous assurant que la région en question possédait la profondeur nécessaire pour la navigation) avez-vous songé que cela pourrait peut-être occasionner un débit beaucoup plus rapide qui pourrait peut-être entraîner un autre problème spécial en ce qui a trait au bas niveau d'eau?

M. BALDWIN: Voilà une question d'ordre hydraulique à laquelle il est difficile de répondre. Je ne crois pas que jusqu'ici nous ayons eu la preuve que le dragage que nous avons entrepris dans le chenal ait eu semblable résultat; mais les épreuves préliminaires nous renseignent à ce sujet je crois bien.

M. RIPLEY: En effet.

M. ROCK: On a rédigé certains rapports à la suite d'une étude faite sur le débit des glaces sur le lac Saint-Louis et le bassin du port de Montréal. Je crois que le ministère des Travaux publics doit construire un barrage. De plus, on devait aussi entreprendre une étude. J'ignore si on l'a commencée. Le projet se rapportait à la construction d'une espèce de digue pour retenir la glace dans la partie la plus large du lac Saint-Louis et cela m'a bien surpris. A cette époque j'avais écrit des lettres à trois ministères y compris le vôtre. A